

Le Libertaire

hebdomadaire

Les anarchistes veulent instaurer un milieu social qui assure à chaque individu le maximum de bien-être et de liberté adéquat à chaque époque.

ABONNEMENTS POUR LA FRANCE

Un an. 6 fr. »
Six mois. 3 fr. »
Trois mois. 1 fr. 50

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

PARIS — 15, RUE D'ORSEL, 15 — PARIS

Adresser tout ce qui concerne le journal
à l'Administrateur

ABONNEMENTS POUR L'ÉTRANGER

Un an. 8 fr. »
Six mois. 4 fr. »
Trois mois. 2 fr. »

L'œuvre d'aujourd'hui

SUR LE SEUIL

Puisque le Libertaire m'offre l'hospitalité, je crie ma joie de pouvoir — enfin — dire toute ma pensée dans un journal.

Au diable les censeurs de rédaction ! Je puis aller à la recherche de la vérité, à travers les routes, à travers les doctrines, sans craindre la fureur !

Libertaire, toi qui portes au fronton, comme une goutte de lumière, le grand mot clair de Liberté, accueille la pensée d'un homme libre.

Il y eut rarement une aussi belle activité parmi les révolutionnaires et le mouvement d'idées qui se déroule aujourd'hui fait plaisir à voir.

Depuis six mois, à Paris comme en province, c'est une fièvre de projets et de plans de campagne qui nous fait bien augurer de demain.

Tous les journaux révolutionnaires, depuis l'Insurgé, de Limoges, jusqu'au Germinal, d'Amiens, depuis l'Action Syndicale, de Bayonne, jusqu'à celle de Lens, sans parler des journaux corporatifs et des journaux de Paris, tous sont emplis de l'ardent désir d'arriver à une propagande efficace aussi coordonnée et aussi intégrale que possible.

Et tous les grands problèmes sociaux viennent pélo-mêle, s'élèvent en même temps, se heurtent et s'efforcent d'arriver au jour.

Il semble que, subitement, on ait compris la nécessité d'une action et que l'on soit pressé d'aboutir.

Education, action, propagande, organisation, tout cela surgit en même temps.

Education rationnelle de Laisant et de Charles Albert ; propos d'éducateur de Sébastien Faure ; écoles syndicales de Clément ; journal d'enfants ; imprimerie de propagande l'Espérance ; causeries populaires, de Lorulot, aussi suivies que les causeries des Temps Nouveaux, avec Pierrot, et les causeries scientifiques de Paraf-Javal. Tout cela pendant que l'entente anarchiste, avec Durupt, le dispute dans l'action au Parti révolutionnaire d'Almeryda et au Comité de Défense sociale avec Tissier et Ardouin.

Ne nous plaignons pas de cette abondance de projets, ni de l'ardeur, de la colère même qu'on y apporte, car c'est la preuve qu'ils sont viables et vigoureux.

Loin de se détruire, ils sont tous marqués du même signe, ils portent tous le même caractère, qu'il fait bon constater dans l'évolution anarchiste.

Les anarchistes veulent faire œuvre positive.

Il semble que la période de critique et de négation ait achevé son œuvre et qu'elle ait défriché un nombre suffisant de cerveaux.

Tant de préjugés se sont écroulés depuis quelques années : qui donc parle encore d'antipatriotisme, comme on en parlait tant, il y a deux ans.

Ennemis résolus de la Patrie, du Parlement et de la Loi, ayant fait table rase dans nos propres cerveaux, il nous plaît d'envisager la reconstruction.

En bons ouvriers, prenant l'ouvrage à la base, attaquant le sol pour y creuser les fondations, nous appelons de tous nos vœux l'éducation libre et rationnelle des enfants. Et c'est là un signe commun à tous les révolutionnaires sans aucune exception, depuis les socialistes insurrectionnels jusqu'aux individualistes, en passant par toutes les nuances anarchistes.

C'est à cette tendance que riment tous les projets d'éducation de l'enfant.

ce que nous voyons s'élever devant nous.

Et pour faciliter la construction, pour protéger les assises de pierre blanche, il faut édifier avec les madriers et les planches de bois brut que nous avons sous la main l'échafaudage qui n'est pas la demeure de pierre en elle-même, mais qui en trace la silhouette et en protège l'achèvement. Et c'est là l'œuvre de propagande chez les adultes que nous voyons se mettre en marche de tous côtés.

Puis on appelle à grands cris les hommes de bonne volonté pour se mettre au travail et réaliser la maison commune ; et c'est l'appel des Partis, des Ententes.

Ne nous plaignons donc pas de cette diversité. Quand les projets parlent avec de grands mots et veulent englober la France entière ; quand ils s'emploient, même s'ils retombent, je dis que nous sommes bien prêts de nous mettre en route et que nous partirons tous ensemble.

Avez-vous vu, à la fin septembre, un départ des hirondelles, au bord de la mer ?

En groupes épars sur les galets et dans les dunes, elles s'ébattaient et crient furieusement. Parfois, un groupe quitte le sol comme une balle bondit et là-haut, les hirondelles commencent une ronde fantastique, en poussant leur cri assourdissant qui semble un appel et un défi. Puis le groupe, comme lassé d'un tel effort, revient s'abattre sur la plage au moment même où une troupe plus serrée remonte dans le ciel pour décrire un cercle encore plus vaste.

« Ils tournent en rond, ces anarchistes ! » déclarent gravement les bourgeois du Marais.

Mais c'est alors que se produit le miracle du départ.

Avec un grand cri unanime et sauvage, sans une hésitation, sans laisser un retardataire sur les rochers déserts, elles s'élèvent brusquement au zénith et décrivent le dernier cercle.

Et comme une pierre se détache de l'orbe de la fronde, elles s'échappent en ligne droite vers un but qu'elles ont aperçu ! Elles vont vers une vie meilleure, vers la cité du soleil. Et la poussière puissante de ces désirs précis barre le ciel d'une grande ligne grise.

Eh bien ! camarades, il sera bientôt temps de décrire le dernier cercle et, sans laisser en arrière un seul d'entre nous sur la route de la révolte, il va nous falloir partir à la conquête de la cité chaude où le soleil luira pour tout le monde.

Je ne m'illusionne pas. Je sais qu'à l'heure actuelle, à part la douzaine et demie de journaux révolutionnaires, le demi-cent de groupes homogènes et les quelques centaines de bonnes volontés isolées, il n'y a rien. Rien que des efforts qui parlent à droite, à gauche et, faute d'appui et de coordination, s'effritent et retombent.

Je sais aussi qu'il y a de furieuses diversité dans les appellations, dans les doctrines et dans les tempéraments. Et cependant j'ai confiance dans le mouvement qui se dessine et j'estime que la propagande communiste peut faire un bond formidable en avant.

Il nous reste à examiner les moyens de réaliser ce départ : c'est ce que nous ferons dans huit jours.

Grandjouan.

Je dois quelques explications aux camarades antiparlementaires. Je leur donnerai des détails en publiant la liste des dernières souscriptions.

Dès maintenant, j'ai le plaisir de leur annoncer que toutes les dettes sont réglées, grâce à l'affiche de Biribi ; que, de plus, cette affiche apporte une avance respectable qui nous permet d'entreprendre la campagne d'éducation projetée ; enfin, qu'un certain nombre de camarades, tourneurs en optique, fabriquent les lanternes de projections, car il faut qu'à l'entrée de l'hiver chaque groupe ait son appareil et qu'il n'y ait plus qu'à faire circuler les vues accompagnant les conférences.

G.



POURQUOI L'ON COGNE

L'ex-chambardier Gérauld-Richard est indigné de ce que les grévistes font de plus en plus justice de leurs traîtres, les jaunes, par le seul moyen dont ils disposent : la machine à bosseler. Que diraient les cosaques ? conclut-il.

Ce que diraient de simples brutes ou ce que disent les repus comme le précité doivent laisser assez froids les travailleurs conscients. Ils savent qu'ils n'obtiendront rien sans la violence. Pourquoi ménageraient-ils les faux frères qui font le jeu du patron ?

Eux, vont vers la justice ; les cosaques et leurs maîtres vers l'oppression. Il n'y a pas d'acte immoral en soi, Monsieur Gérauld. Si le mobile et le but poursuivi sont nobles, bien des actes odieux au cas contraire, se trouvent justifiés.

LES POURVOYEURS DE BAGNE

Pour que des hommes eussent le droit d'en juger d'autres, il faudrait tout au moins qu'ils fussent d'une moralité supérieure. Le terrible, c'est qu'ils sont comme le commun des mortels et parfois très au-dessous. Tel le sieur Durand, qui requerrait au nom de la République, à Montargis, et qui vient d'être condamné à six mois de prison pour actes de chantage.

Il y a aussi le juge d'instruction Joliot, catégoriquement accusé de forfaiture par Mme du Gast, — affaire dont nous avons parlé en son temps. Il y a l'ineffable Leydet...

Mais ils sont trop.

L'AFFAIRE ROCHETTE

Elle se corse. Ministres, magistrats, députés, policiers se seraient jetés ou auraient couvert ceux qui se sont jetés sur les dépouilles du vautour de la finance tombé sous le bec de ses congénères.

Les scandales se multiplient. Le régime capitalo-parlementaire les fait éclore le plus naturellement du monde. La charogne ne peut qu'engendrer la vermine.

REJOUISSANCES !

Encore un 14 Juillet. Illuminez, dansez, chantez, bonnes gens. C'est votre fête ; c'est la fête du peuple libéré des tyrans.

Que tout soit allégresse ! Une ère nouvelle est venue, apportant à chacun la joie, le bien-être, la sainte fraternité. Plus de servage, plus de règne du bon plaisir, plus de dime, plus de taille, plus de gabelle, — plus de Bastille !

La Bastille ! elle s'est écroulée sous les coups, ô grand peuple, ô terrible lion populaire, et avec elle que d'iniquités sociales furent anéanties...

...Hélas, hélas, comme la vérité est atroce. Populo de 1910 n'a pas moins de sangsues et de malvres que le Populo d'avant 89. Le tyran est mort, mais, comme l'Hydre de la fable, de son sang empoisonné mille tyrannaux ont surgi, non moins cyniques et féroces. Les bastilles sont devenues légion : usines, bagnes, ateliers infects les remplacent avec avantage. La torture elle-même, la torture n'a-t-elle pas été rétablie par la troisième République dans ces effroyables bagnes africains pour gamins de vingt ans !

...Mais le prochain 14 juillet ? Le prochain ou le suivant ? Qui peut dire si l'on dansera, le prochain ou le suivant ?

A moins que, peut-être, ne réapparaisse sur les ruines de l'horrible monde bourgeois, le fameux écriteau dressé sur l'emplacement de la Bastille : « Ici, on danse ».

ICY L'ON DANSE.

LE RÈGNE DE L'OR

Lorsque deux bandes se battent sur un terrain fangeux, ceux qui s'approchent pour juger des incidents de la lutte risquent d'être éclaboussés de tous côtés.

JAURES.

Qu'y a-t-il au fond de cette histoire Rochette ? Tout simplement rivalité d'intérêts. Voilà deux ans que le jeune et habile financier, espoir des écumeurs affamés, est traîné de prison en correctionnelle avec des alternatives diverses. Tantôt c'est un escroc, aujourd'hui c'est une victime. La vérité est que tout le bruit qui se fait pour ou contre les entreprises audacieuses de Rochette, ce n'est que du battage. Il faut toutes les canailleries de Jaurès et la crapulerie des autres pour arriver à donner le change aux naïfs.

Nous n'apprenons rien à personne, n'est-ce pas, en disant que la société basée sur le principe d'autorité et le régime de la propriété individuelle ne peut avoir d'autres résultats, d'autres fins, que l'arbitraire, l'abus d'autorité, le vol légalement organisé par et au profit des malins au pouvoir et des requins qui forment leur suite. Dans nos sociétés où l'argent tient lieu de tout, où l'or est le dispensateur de toutes choses, toutes les consciences, qu'on le veuille ou non, sont à vendre.

Le grand tort de Rochette et de sa suite fut de manquer de patience en voulant arriver trop vite ; en outre, cette bande de loups voraces manqua de mesure en ne suivant pas les règles ordinaires du vol systématique si bien établies par les us et coutumes des brasseurs d'affaires, sous la protection et à la faveur des lois. Rochette, poussé par la fringale de ses admirateurs (j'ai fait dire de ses souteneurs), grisé par ses rapides et faciles succès, rêvant la royauté de la Banque, lui, d'origine modeste, osa s'attaquer à cette formidable puissance, M. PREVET, directeur du Petit Journal !

M. le sénateur Prevet et le groupe formidable d'appétits et de capitalistes qu'il préside, est un Etat dans l'Etat, capable, à l'occasion, de trailler de puissance à puissance avec le pouvoir central. M. Clemenceau, président du Conseil des ministres à l'époque où le choc du pygmée Rochette contre le géant Prevet se produisit, ne pouvait rien refuser à ce dernier, sous peine d'être brisé comme verre. Prevet et sa bande ordonnèrent l'arrestation sans délai de Rochette, ou bien le ministre Clemenceau était renversé dans les quarante-huit heures. Clemenceau savait que la menace serait exécutée. Il se souvenait que s'il était toléré, grâce aux gages de soumission qu'il donnait au capitalisme, il ne pouvait avoir oublié qu'il fut un temps où, à l'apogée de sa puissance, alors que, Jupiter tonnant, maître des destinées des ministères, il renversait au gré de son caprice les cabinets les mieux constitués, le Petit Journal, après une campagne de quelques semaines, avait fait de lui, le costaud, le tombeur, l'homme le plus impopulaire de France et de Navarre. A tel point que, battu, chassé de la vie publique par les électeurs du Var, humilié, il fut réduit à la portion congrue pendant près de dix ans. Ce fut à la faveur de l'affaire Dreyfus et grâce aux révolutionnaires qui prirent si vaillamment parti dans l'aventure, qu'il revint sur l'eau.

Aussi, la terrible leçon avait-elle porté, et désormais les désirs de la crapule dorée devaient être pour Clemenceau, comme pour tous les ministres passés et futurs, des ordres auxquels on se plie sans barguigner.

La meute pourvue, grasse, ruisse lante d'or, d'honneurs et de puissance, orgueilleuse, considérait comme un scandale intolérable la prétention de Rochette et de ses tenants de vouloir partager avec elle le contenu des bas de laine de l'éternel gogo... Clemenceau, pris de court, ne pouvant éluder

l'ordre et la menace, fit appeler l'exécuteur des basses œuvres du pouvoir, le Préfet de Police.

L'arrestation de Rochette ne fut différée que juste le temps nécessaire à la confection d'un dossier composé de pièces, — vraies ou fausses, cela n'a pas d'importance, ce qui importe, c'est de sauver les apparences, — et aussi au temps qu'il fallait aux compères de prendre position à la Bourse ; l'arrestation décidée, il était facile aux initiés de jouer à la baisse qui ne pouvait manquer de se produire ; les hauts et honnêtes fonctionnaires ne raient jamais ces occasions loyales de s'enrichir.

Il y a deux ans comme aujourd'hui, tout le monde savait la vérité, personne n'ignorait pourquoi et par quelles manœuvres de basse canaillerie Rochette s'était vu emprisonné et déclaré en faillite alors que ses entreprises étaient en pleine prospérité, — et personne, sauf les acteurs immédiats de cette comédie, ne songeait à protester. Il a fallu qu'un complice de bas étage, un de ces individus tarés à la merci de la police qui, pour un morceau de pain, sont prêts à toutes les besognes, et parce que sans doute la part du gâteau à lui parcimonieusement octroyée lui parut insuffisante, vienne en audience publique débiner le truc.

Alors, le secret de polichinelle dévoilé au grand jour surexcita la vertu indignée des politiciens d'opposition, des non pourvus, des maigres prêts à la curée, et ce furent de beaux discours à la tribune du Palais-Bourbon et de l'Hôtel de Ville. Ah ! que les braves travailleurs, les épargnistes de France, des champs et de la ville furent bien vengés !

I est vrai que les représentants du peuple émirent un vote de confiance au gouvernement et à la police... mais une commission d'enquête parlementaire fut décidée : le gouvernement consentit à se laisser battre sur ce point à la condition que la commission d'enquête ne serait pas pourvue de pouvoirs judiciaires.

Le bon billet vraiment ! Un scandale où se trouvent compromis des ministres des magistrats, des policiers a éclaté. Il y a des responsabilités et des sanctions à prononcer et c'est à ces magistrats, à ces policiers et ces ministres que la commission demandera de faire la lumière ! Le résultat de l'enquête n'est pas douteux. Lépine dira : je suis un honnête et brave homme, messieurs ; demandez à tous les présidents du Conseil qui se sont succédés depuis 17 ans que je suis à la tête de la police, tous vous diront qu'ils n'ont jamais rien eu à me refuser, pas plus que je ne leur refusai jamais mes services, de quelque nature ils fussent. Le clan des magistrats et des ministres dira aussi : Nous sommes d'intègres et honnêtes gens, messieurs les commissaires, demandez au préfet de police, lui qui nous connaît bien. Et si la commission avait le mauvais goût, par impossible, de ne pas se contenter de ces affirmations, policiers, magistrats et ministres se retrancheront derrière le secret professionnel. Le tour, une fois de plus, sera joué.

C'est autre chose que des interpellations à la Chambre et des commissions d'enquête composées de compères qu'il faut pour nous débarrasser de la vermine qui nous dévore : c'est la torche puissante des Jacques, nos aïeux, qu'il faudra bien se résoudre un jour à promener dans les cavernes des banques, des préfectures de police et des ministères.

Alors seulement la lumière sera faite.

Arnaud Louis.

les bras et les jambes reliés par des fers et des sangles que, par raffinement de cruauté, l'on mouille pour les faire pénétrer dans les chairs.

Le disciplinaire reste ainsi de 8 à 15 et 30 jours, et ce pauvre paquet de chairs pantelantes devra happer sa maigre pitance comme un chien. Si la souffrance et le malheur de lui arracher des cris, on ajoutera le bâillon qui étouffera ses plaintes.

La folie des tortionnaires ne s'arrête pas là ; tous les jours amènent de nouveaux supplices, mais leur grande joie c'est de frapper de pauvres êtres sans défense, à coup de botte et de crosse de revolver.

Pour échapper à cet enfer, certains cherchent à fuir ; les balles des tirailleurs ont vite arrêté leur course. D'autres se mutilent, se coupent une main, s'abiment une jambe, se crévent les yeux !

On voit dans ces lieux maudits des hommes à cheveux blancs, au corps squelettique, que la mort n'a pas voulu prendre et qui ne reverront jamais plus ceux qui les aimaient.

Combien sont peu nombreux ceux qui reviennent, mais aussi les cimetières sont bien garnis où sont enfouis les pauvres gars.

Or, dans leur agonie atroce, c'est toujours à la maman qu'ils songent. Comme ce doit être poignant d'entendre ces grands garçons pousser le cri des tout petits : *maman !*...

Mais la maman ne vient pas, elle se contente de pleurer, lorsqu'elle apprend par un message, aussi mensonger qu'officiel, que le petit, son fils, sa vie, son espoir est mort d'une congestion cérébrale.

Allons, femmes, cessons de larmoyer, défendons nos petits. Les larmes ne peuvent rien contre de semblables crimes.

Comme les louves, sachons avoir ongles et dents acérés. Sus à l'engeance maudite qui, pour des intérêts détestables, sous le couvert du drapeau, symbole de la Patrie, nous prend ce que nous avons de plus cher, nos enfants, pour en faire des martyrs, comme Aernout et tant d'autres, ou des bourreaux inconscients au service du Capital.

Les supplices horribles, que rien d'humain ne justifie, ne prendront fin que lorsque nous, les femmes, aurons su trouver assez d'énergie dans notre amour maternel pour joindre nos vœux à ceux de nos compagnons. Ce sont toujours eux qui sont sur la brèche, qui vont en cour d'assises et en prison. Nous ne savons que gémir et pleurer.

Ne saurions-nous pas manier la torche et le fer à l'occasion ?

Laurentine.

Rochette et Jossierand

Pour avoir détérioré d'une balle les lambris de la correctionnelle, Jossierand vient d'être condamné à mort. Si l'on n'est exécuté, il ira longuement agoniser au bagne.

Voilà qui n'intéressera pas. Jossierand n'eut jamais de millions en ses coffres. Son sort n'a rien à voir avec celui des tripoteurs de Banque et de Bourse, des porteurs de titres, ni de toute cette petite et grande Bourgeoisie où les journaux officiels du Proletariat recrutent tant d'amis... et d'adonnaires.

Parlez-nous de Rochette, à la bonne heure.

Comment s'intéresser à Jossierand ? Ne fut-il pas légalement condamné pour délit de droit commun, ce malheureux qui va s'insurger contre la magistrature ? Se compromettre pour un out-law qui ne fut pas même innocent, ce serait s'élever contre les conditions même de toute société autoritaire. Ce serait dénier aux représentants de l'ordre le droit à la répression, le droit de torturer moralement et physiquement les contrevenants au Code établi. Ce serait dire l'atrocité d'une société qui ne se peut maintenir qu'en créant incessamment de la souffrance, en distribuant de la mort, du bagne et de la prison. Ce serait dire qu'elle seule est coupable de tous les crimes et délits qu'elle crée, et proclamer qu'il y a autant d'injustices et de scandales judiciaires qu'il y a de condamnations prononcées au Palais...

Soyez tranquilles, on n'insistera pas sur Jossierand ; contre les « malfruits », la police et la justice ont du bon. Ne faut-il pas faire respecter la maison de campagne et le porte-monnaie des élus socialistes ?

Un des derniers « bulletins, paroissiaux » d'ici est farci d'éloges pour le trépassé Edouard VII qu'avec tout franc et irrespectueux parler tu appelas, dans une de tes farlances du *Libertaire*, une « saloperie ambulante ». Il paraît que ce hugenot avait assisté tête nue à une exposition du Saint-Sacrement. Dans ces conditions... De même l'archevêque de Malines célébra avec abondance de phrases laudatives cette autre pourriture : Léopold II, grand trousseur de cotillons et usurier rapace.

Tant pis pour les curés et les évêques. Combien est plus chrétienne l'at-

PROPOS D'UN PAYSAN

L'Incertitude scientifique

L'Homme, me disait Jacques ce soir-là, est orgueilleux de son savoir. Ayant dompté pas mal de forces naturelles, maître de la terre et des eaux, en train de conquérir l'air, il se croit devenu Dieu et pourtant, qu'est le peu qu'il sait en présence de ce qui lui reste à savoir ?

De l'univers immense, que connaissons-nous ? à peine un tout petit coin, notre système solaire, et encore, nous ne le connaissons qu'imparfaitement. Nous ignorons à peu près complètement ce qui se passe sur notre plus proche voisine la planète Mars. Toutes nos connaissances se réduisent à la terre, minuscule grain de poussière dans l'espace.

Nous avons, avec Newton, formulé la loi de la gravitation universelle, et cette loi, comme celle du repos hebdomadaire, est souvent violée et reçoit, de la part des comètes, ces révoltes du firmament, de rudes entorses. Les comètes, en effet, se dirigent en vertu d'attractions électriques et magnétiques, elles passent à côté des planètes sans le moindre dérangement ; on en a même vu traverser l'atmosphère solaire et contourner l'astre du jour sans être le moins du monde attirées vers lui.

Les quelques bribes de savoir que nous possédons et que nous appelons pompeusement la Science, ne sont nullement concluantes. Notre raison est impuissante à expliquer logiquement les phénomènes qui nous entourent. Mais dans la Science même les contradictions et les absurdités sont nombreuses, à telles enseignes qu'on pourrait aujourd'hui transporter du domaine religieux dans le domaine scientifique le « Je crois parce que c'est absurde » de Saint-Augustin.

Je vais en passant te citer quelques-unes de ces absurdités prises dans les mathématiques supérieures : C'est un principe fondamental du calcul algébrique qu'il ne peut exister de racines carrées de quantités négatives : eh bien ! on suppose quand même qu'il en existe et on les représente par des signes symboliques. Sur ces symboles, on fait des calculs. Conformément au principe sus-dit — contradictoirement par conséquent à leur existence même — et on arrive à des résultats réels, logiques et pratiques ; par exemple à une formule qui permet de calculer la dimension des côtés des polygones — convexes ou étoilés — de N. côtés.

Et cette définition de l'ellipse : « L'ellipse est une courbe dont chacun des deux foyers est un cercle de rayon nul, qui est bi-tangent à cette ellipse et dont les points de tangence sont sur la directrice. » Tu vois ce que serait un cercle bi-tangent à l'ellipse, tu vois où seraient les points de tangence et tu vois aussi l'absurdité qui consiste à dire qu'un cercle de rayon nul qui est le foyer — un seul point — peut être bi-tangent à l'ellipse et que les points de contact avec l'ellipse sont sur une droite qui ne rencontre pas l'ellipse, droite qui est tout entière en dehors de l'ellipse.

Il n'en est pas moins vrai que de cette définition absurde, on déduit logiquement toutes les propriétés géométriques de l'ellipse qui sont réelles et pratiques.

Laissons de côté, si tu le veux bien, ce que j'appellerai les absurdités scientifiques, si ces deux mots ne hurlent pas d'être accouplés, et revenons à nos moutons, ou plutôt à nos pasteurs, car les évêques et les prêtres sont des pasteurs d'hommes, et j'ajoute de bien « mauvais pasteurs ».

Tu as dit dans la brochure — *La Hiérarchie des Pouvoirs* — que le pouvoir religieux était agenouillé devant le veau d'or, que le capitalisme avait émiellé, asservi, nationalisé le pouvoir religieux qui, décrépit et décharné, n'était plus que l'ombre de lui-même, après avoir été si fort avant la Renaissance et le schisme de Luther. Tout cela est cruel, mais, hélas ! combien juste.

Un des derniers « bulletins, paroissiaux » d'ici est farci d'éloges pour le trépassé Edouard VII qu'avec tout franc et irrespectueux parler tu appelas, dans une de tes farlances du *Libertaire*, une « saloperie ambulante ». Il paraît que ce hugenot avait assisté tête nue à une exposition du Saint-Sacrement. Dans ces conditions... De même l'archevêque de Malines célébra avec abondance de phrases laudatives cette autre pourriture : Léopold II, grand trousseur de cotillons et usurier rapace.

Tant pis pour les curés et les évêques. Combien est plus chrétienne l'at-

titude d'un prêtre américain, le révérend Hugh Birkhead, recteur de l'église épiscopale de Saint-Georges, la paroisse des milliardaires de New-York, qui, il y a quelque temps, tançait d'importance une vingtaine d'entre eux, parmi lesquels le fameux Pierpont Morgan, arrivés trop tard au service divin.

« Votre christianisme, dit-il, après les avoir blâmés de cette inexactitude, est une parodie. J'ai examiné la liste des salaires que paient quelques-uns de nos grands millionnaires, et je trouve que ces salaires sont trop faibles. Il ne devrait pas y avoir de pauvres, car il y a assez en ce monde pour tous et pour chacun. »

« Il n'est point juste que quelques-uns aient plus qu'il ne leur faut, tandis que d'autres souffrent. Cela ne peut que tourner mal pour ceux qui possèdent. Quand vous serez devant le Juge suprême, vous regretterez de ne point avoir répandu à pleines mains votre argent, mais il sera trop tard. »

— On ne s'ennuie pas à l'écouter, mon cher Jacques, mais il se fait tard et demain il fera jour de bonne heure, dis-je en interrompant le copain. Je vais donc te quitter, mais pas sans te dire que je ne crois guère que le sermon de ce clergymen démagogue ait eu quelque effet sur les grands truistes.

L'inquiétude religieuse, l'angoissante peur de l'au-delà, je crois que ça ne les tourmente guère. Il en serait autrement de la colère du Peuple se manifestant par ses seps et ses seps seps et ses seps seps révolutionnaires ; mais les religions, toutes les religions, le christianisme surtout, ont été des calmants, des soporifiques pour endormir la colère populaire. Si la crainte de l'au-delà n'influence pas les riches, l'espoir d'une vie meilleure, par delà la tombe n'a que trop avachi et émasculé les pauvres. Nous en recauserons.

Le Père Barbasson.

Le Plancher des Vaches

Fils de la ville ou gamin des hameaux, Qui ne sais pas ce que disent ces mots, Dès le début de ton adolescence Avec la peine ébauchant connaissance, Quand tu devras pour gagner quelques sous Exécuter d'interminables tâches, Tu comprendras à ton tour, comme nous Pourquoi la terre est le « plancher des [vaches]. »

Quand tu verras, en suivant ton chemin, La Pauvreté qui te donne la main Précipiter ta jeunesse engourdie Entre les bras de sa sœur Maladie, Et près de toi quelque femme aux yeux doux Manquer du pain que l'oisif nous arrache, Tu comprendras à ton tour, comme nous Pourquoi la terre est le « plancher des [vaches]. »

Quand tu verras les requins du pouvoir, Accaparer l'universel avoir, Exterminer le préteur de révolte, Qui veut sa part de la grande récolte, En attendant que la foule à genoux De ce désir elle aussi s'amourache, Tu comprendras à ton tour, comme nous Pourquoi la terre est le « plancher des [vaches]. »

Quand tu verras l'ouvrier chaque jour Scr le comptoir des bistrot d'alentour, Pour oublier son horrible esclavage, Ingurgiter l'excécrable breuvage Qui peuplera la nature de fous Plus dangereux que les pires apaches, Tu comprendras à ton tour, comme nous Pourquoi la terre est le « plancher des [vaches]. »

Quand tu verras en d'immondes taudis L'iniquité verrouiller les maudits, Dont les efforts ont dressé vers la nue, (Qu'à chevaucher le rêveur s'étend), Les monuments et les palais-bijoux Qui, le matin, dans l'azur se détachent, Tu comprendras à ton tour, comme nous Pourquoi la terre est le « plancher des [vaches]. »

Eugène Bizeau.

AUX EMPLOYES

Le congrès de la Fédération des Employés a lieu à Reims, les 14 et 15 août prochain.

Nous prions instamment tous les militants employés de se rendre à la prochaine réunion du Groupe révolutionnaire le Lundi 18 juillet, à neuf heures du soir, salle Châtelet, boulevard Magenta, numéro 1.

Des communications importantes leur seront faites.

Nous rappelons aux camarades de province qu'ils ont à se mettre en relations avec le camarade Henry Combes, 15, rue André-dela-Sartre, Paris.

LA CLASSE OUVRIERE

par L. et M. Bonneff.
Les Boulangers ;
Les Terrassiers ;
Les Employés de magasin.
Chaque brochure : 0 fr. 15 ; franco : 0 fr. 20.

Bibliographie

L'Education sexuelle, par Jean Mares-tan. Un volume, 2 fr. 50.

Voilà une question de la plus haute importance pour l'individu comme pour la race, pour la société comme pour la famille ; mais depuis quand s'en inquiète-t-on ?

D'hier seulement, on peut le dire. Si quelques philosophes, d'époque en époque, avaient vaguement parlé d'une question sexuelle, leurs paroles étaient restées sans écho. Il fallut qu'un pasteur vint, au commencement du siècle dernier, ouvrir les yeux sur les dangers de la procréation irrégulière, pour qu'un esprit éminent autant qu'humanitaire, le docteur Drysdale, fut amené, lui premier, à traiter de l'Education sexuelle.

Depuis, bien des ouvrages ont été écrits pour vulgariser ou compléter les données fournies par le docteur Drysdale. Jean Mares-tan a pris pour tâche de mettre au point les divers opuscules ou volumes publiés sur cette matière. Il y a fort bien réussi.

Des aperçus personnels, ingénieux et parfaitement sensés, complètent cette œuvre. Ceci, notamment, dans les chapitres : *Population et subsistance ; Conséquences morales et sociales de la pratique néo-malthusienne*. Les révolutionnaires qui contestent encore la valeur sociale du néo-malthusianisme feront bien de méditer ces deux chapitres. Feront également bien, les néo-malthusiens excessifs pour lesquels il n'est point de salut pour l'individu comme pour le genre humain, ni de vérité ou d'action qui vaille, en dehors du néo-malthusianisme.

Un chapitre qui se pourrait intituler : le manuel du parfait... déflorateur, n'était peut-être pas de la plus pressante nécessité. Quelques bonnes choses sont dites en passant, néanmoins.

Toutes les raisons, comme aussi toutes les pratiques anticonceptionnelles sont ensuite passées en revue. De bonnes pages consacrées au traitement des maladies vénériennes, à l'hygiène en général et à l'hygiène sexuelle en particulier, concourent à faire de ce livre un aperçu complet d'Education sexuelle.

Quand nous aurons ajouté qu'il est bien écrit et rappelé que certaines idées émises par l'auteur prêtent à réflexion, nous aurons dit, croyons-nous, tout ce qu'il faut pour engager les lecteurs à faire plus ample connaissance avec lui.

Pamphlet.

BIBLIOTHEQUE DES SCIENCES CONTEMPORAINES

Editions Schleicher frères

La Géologie, par H. Guède. Origine et histoire de la Terre, 724 pages, 151 figures.
La Biologie, par Ch. Letourneau. Origine et lois de la vie, 500 pages, 113 figures.

La Botanique, par J.-L. de Lanessan. Evolution du régime végétal, 500 pages, 142 figures.

La Préhistoire, par G. et A. de Mortillet. Origine et antiquité de l'Homme, 710 pages, 121 figures.

La Physiologie générale, par le Dr Laumonier, 580 pages, 23 figures.

Chaque volume 1 fr. 90 pris au Libraire ; 2 fr. 25 franco. — Cartonné : 50 centimes en plus.

Leur Patriotisme

La question vitale pour les pays modernes, c'est l'argent. Par des citations empruntées aux récents articles de Lys, nous avons attiré l'attention des lecteurs sur la manière bien patriotique dont les financiers comprennent cette question. Dans le dernier numéro du Courrier du Parlement, M. Turmel, un député s.v.p., revient avec force sur ces propos. Nous voudrions pouvoir tout reproduire. Il n'est pas, selon nous, d'arguments plus saisissants contre la rapacité et l'outrecuidant cynisme des ploutocrates dont nous sommes les jouets que les faits, que les chiffres suivants :

Crédit Lyonnais, Société Générale, Comptoir National d'Escompte, Crédit Industriel, etc., voilà ceux qui sont aujourd'hui les détenteurs de la richesse française.

Quel emploi ces puissances financières font-elles de ces fonds ? Les consacrent-elles au renouvellement de notre outillage national, à la création de canaux, de ports, de chemins de fer, d'usines, de sociétés d'avances populaires ? En un mot, l'argent français est-il employé à favoriser le travail et le bien-être français ?

Détrompez-vous : Cet argent émigre presque tout entier. Sur 38 milliards d'argent touchés, nos grands établissements de crédit en donnent 32 à l'étranger et n'en laissent que 6 en France. Encore y aurait-il fort à redire sur ces six.

Voici comment M. Domergue, dans son ouvrage *La Question des Sociétés de crédit*, après avoir exposé ces faits, établit le bilan, aussi approché que possible, des prêts ainsi faits aux Etats du dehors :

| | Millions |
|--|--------------|
| Angleterre | 300 |
| Autriche-Hongrie | 1.000 |
| Belgique | 500 |
| Bulgarie | 300 |
| Danemark | 300 |
| Espagne | 2.500 |
| Grèce | 250 |
| Hollande | 300 |
| Italie | 600 |
| Norvège | 400 |
| Portugal | 600 |
| Roumanie | 500 |
| Russie | 10.000 |
| Serbie | 250 |
| Suède | 400 |
| Suisse | 300 |
| Turquie | 1.000 |
| Chine | 400 |
| Japon | 400 |
| Siam | 50 |
| Egypte | 2.400 |
| Maroc | 50 |
| Tunisie | 30 |
| République Argentine | 600 |
| Brésil | 800 |
| Etats-Unis | 300 |
| Haiti | 50 |
| Honduras | 500 |
| Mexique | 300 |
| Uruguay | 300 |
| Valeurs étrangères cotées en Banque et dans les Bourses des départements, appartenant à des Français | 4.000 |
| Valeurs étrangères appartenant à des Français, non cotées en France | 2.000 |
| Total | Milliards 32 |

Dix milliards à l'horrible gouvernement du Tzar ! Trente-deux milliards en tout ! Et cela pour que l'industrie « étrangère » écrase, affame, le producteur français, pour les marines et les armées étrangères abondamment pourvues de canons et de Dreadnought afin que le massacre des petits soldats français soit plus copieux. Mais qu'importe à nos ploutocrates ? Ils continueraient à pomper millions sur millions ; quant aux « sans-patrie », dont le désintéressement est absolu, puisqu'ils ne possèdent rien, ce sont eux les malfruits !

Des emprunts nouveaux ont lieu journellement. Nous en avons signalé plusieurs. Voici maintenant qu'on annonce un Emprunt Turc, car enfin à la visite de la mission turque en France n'avait pour but que de préparer un emprunt de plusieurs centaines de millions pour lequel le ministre des finances de Turquie a fait également le voyage de Paris.

L'emprunt en question se fera avec la collaboration de la Banque Ottomane.

Voilà la suite des réceptions somptueuses et largement champagnisées qui ont été offertes par notre haut commerce à la mission ottomane ! Et la liste n'est pas close !

Un Estampeur

Nos amis de Reims nous signalent un individu qui se donne comme s'appelant Pierre Robert ou Malthonal. Cet individu, qui ne vit que de « tapages », est parti de Reims, après avoir reçu des subsides assez importants, en important la bicyclette de l'ami Dhooche. Nous mettons en garde nos amis du Nord et de la Belgique contre ce peu intéressant personnage. Ledit estampeur se recommande soit de Collenay, soit de Sergent, soit de militants marseillais, soit de la Guerre Sociale.

Communications

SAINT-LAURENT D'AIGOUZE

Contre Biribi. — Dimanche 17 courant, à deux heures après-midi : Grand meeting de protestation contre les bagnes africains.

Un camarade venu de Paris y prendra la parole.

BOBIGNY

Groupe d'Education Libérale

27, avenue de l'Harmonie
Dimanche 17 juillet, à 3 h., causerie par un camarade. Sujet traité : « Le problème social et sa solution. »

PONTOISE

Groupe d'Etudes Sociales

Réunion du groupe le samedi 16 juillet, à 8 h. 30, au siège social, rue Delacour, place du Grand-Martyr. Causerie entre camarades.

MOU

Groupe d'Etudes Sociales

Samedi 16 juillet, salle Deperdun, à 8 h. 30 du soir, meeting de protestation contre l'assassinat du disciplinaire Arnould par les chaouchs de la République française et pour la libération de vaillant Rousset.

Emile Aubin, ex disciplinaire, de Paris, dénoncera les crimes commis dans ces bagnes africains.

Feres et mères de famille et tous les syndicalistes, venez tous au meeting. — Entrée libre.

ORLEANS

Groupe d'Etudes Sociales

Samedi 16 juillet, à 8 h. 30 du soir, salle Le-cru, rue Eugène-Vignat, conférence publique et contradictoire. Sujet traité : « A bas Biribi ! » par E. Girault. — Prix d'entrée : 0 fr. 30 pour couvrir les frais.

TOURS

Groupe de Propagande et d'Education

Anarchistes

Réunion « Le Départ du Chemin de Fer », 76, rue Bernard-Palissy. Réunion le samedi 16 juillet, à 8 h. 30. Causerie par un camarade.

CHARENTAIS
Réunion dimanche 17 juillet, à 3 h. au café Lefèvre, 4, rue Forest, en face des Magasins Réunis. Appel est fait à tous ceux qui s'intéressent à la campagne contre Biribi.

SAINT-NAZAIRE
Réunion du groupe le dimanche 17 juillet, à 9 h. 30 du matin. Tous les copains comprennent l'utilité de la solidarité et viendront grossir notre petit noyau. Dernier appel aux camarades des groupes de Paris et des départements au sujet d'envoi de livres et brochures. Remerciements du groupe aux camarades qui nous ont fait ces envois.

ROUEN
Jeunesse Syndicaliste, Révolutionnaire
Tous les mercredis, réunion à 8 h. 30 du soir, Bourse du Travail, salle 3. — Mercredi 20 juillet causerie par le camarade Grandin, sur « l'Action et l'Education ».
Un intéressant appel est fait aux camarades révolutionnaires et aux syndicalistes.
Partout nos camarades se réveillent pour mener une vigoureuse action révolutionnaire; nous espérons qu'à Rouen vous ne resterez pas inactifs et que vous comprendrez la nécessité de faire une active propagande.
Camarades syndicalistes, voyez nombreux à la réunion du 30 juillet et nous envisagerons ensemble la besogne à faire. Unissons nos efforts et soyons tous debout pour mener une ardente bataille contre toutes les formes d'oppression; combattaons sans merci les gouvernements et les policiers, qui ne sont que de plats valets au service du capital.

A BAS BIRIBI!
Tourade E. Girault
Les camarades de Calais, Lens (et environs), Valenciennes, Anzin, Mézières, Charleville et Nouzon sont priés de s'adresser de suite à Girault pour l'organisation. Toutes les autres localités ont déjà répondu et l'itinéraire avec dates sera tracé le 18 juillet. Dernier délai. Se hâter. Ecrire à Girault, 30, rue de Pontoise, Val-Notre-Dame, Argenteuil (S.-et-G.).

Petite Correspondance

REVIGLIONE. — Vous ne pourriez adhérer au syndicat que si vous étiez à Paris. A Volon n'y a pas de syndicat de ce genre, mais il en est d'autres; le mieux est d'aller voir vous-même.

BERTHIER. — Vous pourriez très bien nous envoyer de temps en temps des lettres, mais les faits sociaux de votre région. Pourquoi n'essayez-vous pas ?

DIDIER. — Pour romans, voyez notre catalogue à la rubrique : Littérature ainsi que l'ouvrage de Pouget et Palaut, Sur la révolution Russe, il n'a paru, à notre connaissance, que des articles dans diverses revues. Le Grand Soir n'a pas paru en librairie.

CACHET. — Lettre pour toi au journal.

Ch. d'ARVAY. — Est prié d'écrire à Koulaut au sujet de la tournée province. Adresse : Villa Les Moulins, rue Ville Martin, 176, St-Nazaire.

COGNET. — Reçu mandat.

BERTRAND DANIELOU. — Est prié de passer au journal par les camarades de Lorient de passage à Paris.

EN VENTE AU « LIBERTAIRE »

Toute commande de librairie doit être accompagnée de son montant en timbres, mandats, Adresses lettres et mandats à l'Administrateur du Libéraire, 45, rue d'Orsel.

La deuxième colonne indique le prix par la poste.

BROCHURES

ANARCHISME
Les Martyrs de Chicago 0 05 0 10
Aux jeunes gens (Kropotkine) 0 10 0 15
La morale anarchiste (Kropotkine) 0 10 0 15
Communisme et anarchie (Kropotkine) 0 10 0 15
L'Etat et son rôle historique (Kropotkine) 0 25 0 30
Entre paysans (Malatesta) 0 10 0 15
Aux anarchistes qui signent (Ch. Albert) 0 10 0 15
A B C du libéraire (Lermine) 0 10 0 15
L'Anarchie (Malatesta) 0 10 0 15
L'Anarchie (A. Girault) 0 10 0 15
Evolution et Révolution (E. Reclus) 0 20 0 25
Arguments anarchistes (Beaure) 0 10 0 15
La question sociale (S. Faure) 0 10 0 15
Les Anarchistes et l'Affaire Dreyfus (S. Faure) 0 15 0 20
Organisation, initiative, cohésion (Jean Grave) 0 10 0 15
Le Patriotisme, par un bourgeois, suivi de Déclarat, d'Emile Henry (Le Congrès anarchiste d'Amsterdam) 1 25 1 35
Rapports au congrès antipatriementaire 0 50 0 60
Les déclarations d'Etievant 0 10 0 15

ANTIMILITARISME
Le manuel du soldat 0 10 0 15
La chair à canon (Manuel Devaldes) 0 15 0 20
Aux conscrits 0 05 0 10
Lettres de pionsniers 0 10 0 15
Le Militarisme (Eicher) 0 10 0 15
L'Antimilitarisme (Jean Grave) 0 10 0 15
Colonisation (Jean Grave) 0 10 0 15
Contre le brigandage marocain 0 10 0 15
La Révolte du 17 0 10 0 15

SOCIOLOGIE (SYNDICALISME, ANTI-PARLEMENTARISME, etc.)
Pages d'histoire socialiste (Tucker) 0 25 0 30
La loi des salaires (J. Guesde) 0 10 0 15
Le droit à la salarisation (Lafargue) 0 10 0 15
Boycottage et sabotage 0 10 0 15
Le Machinisme (Jean Grave) 0 10 0 15
Grève et Sabotage (Fortuné Henry) 0 10 0 15
L'A B C syndicaliste (Georges Yvetot) 0 10 0 15
La responsabilité et la solidarité dans la lutte ouvrière (Nettlau) 0 10 0 15
Mystification patriotique et solidarité prolétarienne (Stachelberg) 0 10 0 15
Les Maisons qui tuent (M. Pellé) 0 10 0 15
Le Salarat (Kropotkine) 0 10 0 15
Le syndicalisme dans l'évolution sociale (Jean Grave) 0 10 0 15
Grève générale réformiste, grève générale révolutionnaire (C. G. T.) 0 10 0 15
Le Syndicat (Pouget) 0 10 0 15
Les lois sociales 0 25 0 30
La grève générale (Aristide) (D. Pier-sol) 0 10 0 15
Le parti du travail (Pouget) 0 10 0 15
Le remède socialiste (Hervé) 0 10 0 15
Le désordre social (Hervé) 0 10 0 15
Vers la Révolution (Hervé) 0 10 0 15
Politique et socialisme (Ch. Albert) 0 10 0 15
Les travailleurs des villes aux travailleurs des champs (Ch. Malato) 0 10 0 15
L'union parlementaire (Laisant) 0 10 0 15

DEMANDEZ PARTOUT

La Kola-Excelsior

5 Médailles d'Or
3 Diplômes d'Honneur

Aliment Prodigueux

DEJEUNER SUPRÊME

Le plus Sain, le plus Puissant que la Science ait pu Découvrir

Un Succulent et Fortifiant DEJEUNER pour 6 Centimes

L'action prononcée de la Kola sur l'organisme provient de ce qu'elle renferme en proportion énorme les éléments les plus indispensables à son activité, à sa vitalité, à son entraînement.

Voici d'ailleurs l'ANALYSE DE LA KOLA par M. Edouard HECKEL, Professeur à la Faculté des Sciences, et MM. CHODAT et CHUIT, Professeurs à l'Université de Genève

| | | | |
|------------------------------|--------|---|--------|
| Caféine | 2.348 | Silice Si O ₂ | 1.07 |
| Théobromine | 0.038 | Acide Carbonique CO ₂ | 8.75 |
| Tannin | 1.618 | Chlore Cl | 1.30 |
| Corps gras | 0.585 | Oxyde de Fer Fe ₂ O ₃ | 1.38 |
| Kolanine (Caféine naissante) | 1.290 | Protocyanide de manganèse Mn ²⁺ O ₂ | 1.29 |
| Glucose | 2.875 | Acide Phosphorique P ₂ O ₅ | 14.63 |
| Sels fixes (Phosphates) | 8.070 | Magnésie Mg O | 8.58 |
| Amidon | 33.754 | Potasse K ₂ O | 54.96 |
| Gomme | 3.040 | Chaux | traces |
| Matières colorantes | 2.561 | | |
| Matières protéiques | 6.761 | | |
| Etc., etc. | | | |

Tableau Analytique de la valeur alimentaire des principaux Aliments

| Contenance en | Déchet | Eau | Partie alimentaire | Calories |
|---------------------------------|----------|-----------|--------------------|----------|
| 100 gr. Vin de Bordeaux | 0 gr. 90 | 10 gr. 10 | 56 | |
| 100 » de Lait | 0 gr. 50 | 12 gr. 50 | 59 | |
| 100 » d'Œufs (2 œufs) | 1 gr. 50 | 23 gr. 50 | 134 | |
| 100 » Viande de Bœuf | 1 gr. 50 | 31 gr. 50 | 164 | |
| 100 » Kola-Excelsior (DEJEUNER) | 0 gr. 50 | 1 gr. 50 | 492 | |

La KOLA-EXCELSIOR se vend en Boîtes décorées de 40 Tasses à 2 fr. 50 et de 90 Tasses à 5 fr. contenant chacune le Mode d'Emploi

A titre d'ECHANTILLON nous expédions partout l'une ou l'autre de ces deux boîtes franco domicile suivant le Bulletin de commande ci-contre.

Opinions des Médecins et Professeurs sur la KOLA

Professeur Huchard.
Il résulte de nos observations que la Kola excite les fonctions cérébrales, elle favorise le travail intellectuel, elle défatigue le cerveau, elle possède non seulement une action excitante, mais tonique chez les grands travailleurs.

Dr E. Monnet (Etude physiologique et thérapeutique de la Kola)
C'est un tonique puissant par les principes que cet aliment contient et son emploi est indiqué dans les faiblesses, les Anémies, dans les Affections chroniques à forme débilitante, les Convalescences, les neurasthénies, etc.

Professeur Heckel (Lauréat de l'Académie des Sciences).
« On peut le dire aujourd'hui hardiment, c'est le plus grand tonique gastro-intestinal que l'arsenal thérapeutique ait mis aux mains des praticiens. Son action reconstituante est telle qu'elle se manifeste même dans les cas où une diathèse spéciale mine l'organisme comme la Tuberculose, par exemple ».

Les Docteurs Cunéo, Bergeret et Bobéas, du corps de santé et de la marine, reconnaissent absolument à la Kola les vertus préservatrices contre la diarrhée des pays chauds.

Le Docteur Chambard-Hénon déclare avoir obtenu les plus heureux résultats de l'emploi de la Kola dans les accouchements.

Les Professeurs Hope Seyler et Ed. Smith ont démontré qu'elle est un des meilleurs agents curatifs contre le Diabète.

Nous possédons des milliers de lettres du corps médical et de ceux qui consomment la KOLA, attestant que l'usage de la KOLA-EXCELSIOR leur a procuré des bienfaits inappréciables.

BULLETIN de COMMANDE

Veuillez m'adresser de suite et franco une Boîte de Kola-Excelsior contenant Déjeuners. Inclut mandat poste de fr. centimes.

Nom _____

Adresse _____

Détacher ce bulletin et l'adresser à l'Administrateur du Libéraire.

Chaque semaine, achetez et faites circuler plusieurs numéros du « LIBERTAIRE »

VOLUMES

ANARCHISME

L'Anarchie (Kropotkine) 1 10 1 10
L'Anarchie, son but, ses moyens (Grave) 2 75 3 25
La Conquête du Pain (Kropotkine) 2 75 3 25
Anarchisme (Elzschbacher) 3 30 3 30
Les paroles d'un révolté (Kropotkine) 1 25 1 75
La Douleur universelle (Sebastien Faure), nouvelle édition (Idéal anarchique) 2 75 3 25
La Révolution et l'Idéal anarchique (Elise Reclus) 2 75 3 25
Œuvres de Bakounine, 1 et 2, chaque 2 75 3 25
La Société Future (Jean Grave) 2 75 3 25
Anarchistes (Mackay) 2 75 3 25
La Société mourante et l'Anarchie (Grave) 2 75 3 25
L'Individu et la Société (Grave) 2 75 3 25
Les lettres de noblesse de l'Anarchie (A. Delacour) 3 30 3 30
Temps futurs. Socialisme Anarchique (Nagel) 2 75 3 25
L'Inévitable Révolution (Un Proscrit) 2 75 3 25
En marche vers la Société nouvelle (Cornelissen) 2 75 3 25
Philosophie de l'Anarchie (Malato) 2 75 3 25
Le Socialisme en danger (Bonjean) 2 75 3 25
Socialisme et Anarchisme (A. Ho) 3 30 3 30
Réformes, révolution (Grave) 2 75 3 25
Psychologie de l'Anarchiste socialiste (Hamon) 2 75 3 25

ANTIMILITARISME, ANTIPATRIOTISME

L'Antimilitarisme et la Paix (Gohier) 1 10 1 10
Leur Patrie (Gustave Hervé) 0 95 1 20
Mon oncle Benjamin (Claude Tillier) 1 40 1 20
Guerre et Militarisme (Jean Grave) 2 75 3 25
Désarmement ou alliance anglaise (Nagel) 3 30 3 30
La Grande Famille, roman (Grave) 2 75 3 25
L'Humanité et la Patrie (Alfred Nagel) 2 75 3 25
Sous la casaque (Dubois-Dessaulle) 2 75 3 25
Biribi, roman (Durien) 2 75 3 25
Camisards, peaux de lapins et cocos (G. Dubois-Dessaulle) 3 30 3 30
Le Sabre, roman (Jean Ajalbert) 3 30 3 30
Les Guerres et la Paix (Ch. Richel) 4 35 4 50

HISTOIRE

La grande révolution (Kropotkine) 2 75 3 40
La Commune (Louise Michel) 2 75 3 25
De la Commune à l'Anarchie (Malato) 2 75 3 25
Les joyeux de l'Exil (Malato) 2 75 3 25
Les Inquisiteurs d'Espagne, Monjuich, Cuba, Les Philippines (Tardieu de Marmol) 2 75 3 25
Autour d'une Vie (Mémoires), par Pierre Kropotkine 2 75 3 25
Lettres historiques (Pierre Lavroff) 3 30 3 40
La Commune au jour le jour (Reclus) 3 30 3 40
Dieu et l'Etat (Bakounine) 2 75 3 25

SOCIOLOGIE ET EDUCATION

L'entraide (Kropotkine) 3 30 3 50
Histoire des Bourses du Travail (Bernard Pellouier) 3 30 3 50
Précis de Sociologie (Palante) 2 50 2 75
Combat pour l'Individu (Palante) 3 75 4 00
L'Individu contre l'Etat (H. Spencer) 2 20 2 50
La Vie ouvrière en France (P. Pellouier) 3 30 3 50
L'Amour libre (Ch. Albert) 2 75 3 25
Révolution chrétienne et révolution sociale (Ch. Malato) 2 75 3 25
La Sociologie d'après l'ethnographie (Ch. Lelouveau) 4 50 5 00

SCIENCE, PHILOSOPHIE

L'initiation mathématique (Laisant) 2 25 2 25
L'initiation astronomique (Flammariyon) 2 25 2 25
Initiation mécanique (C. E. Guillaume) 2 25 2 25
Initiation chimique (G. Darzens) 2 25 2 25
La Séparation intégrale (E. H. Cimon) 2 50 2 70
L'Éthique (Spinoza) 0 85 1 20
Philosophie du déterminisme (J. S. Faure) 2 75 3 25
Descendance de l'homme (G. Boissac) 3 30 3 50
L'Unique et sa Propriété (Stirner) 2 75 3 25
Les Primitifs d'Australie (Elie Reclus) 2 50 3 10
Origine des espèces (Darwin) 2 50 3 10
L'Homme selon la Science (Louis Bricquet), trad. de Ch. Lelouveau 2 25 2 25
Force et Matière (Louis Bricquet), trad. de A. Regnard 2 25 2 25
La Religion (André Lefèvre) 4 50 5 00
Origines de l'homme (Heckel) 1 50 1 65
Religion et Evolution (Heckel) 1 40 1 40
Le Monisme (Heckel) 1 50 1 65
Descendance de l'homme (G. Boissac) 1 40 1 60
L'Évolution des mondes (Nergal) 1 40 1 60
Merveilles de la Vie (Heckel) 2 40 3 00
Origine de la Vie (J. M. Pargame) 1 50 1 70
Histoire de la Terre (Ch. Schuerwein) 3 30 3 40
Histoire de la Création (E. Heckel) 6 20 7 00
Nature et science (L. Bricquet) 4 30 4 50
Philosophie, zoologie (Lamarck) 6 20 7 00
Qu'est-ce que la morale ? (Spencer) 1 40 1 25
La Géologie, par Guéde 1 40 1 25
La Biologie, par Lelouveau 1 40 1 25
La Botanique (J. L. de Lancesan) 1 40 1 25
La Préhistoire (S. et A. de Mortillet) 1 40 1 25
La Physiologie (J. Lelouveau) 1 40 1 25

LITTÉRATURE

Les Enigmes de l'Univers (Hachet) 2 25 2 50
Les Soliloques du Pauvre (Jean Rictus), Illustrations de Steinle 3 30 3 50
Les Cantilènes du malheur (Jean Rictus) 1 25 1 50
L'impuissance d'Hercule, vers (G. Pichot) 3 30 3 50
La Feuille (Zo d'Axa) : collection complète des vingt-cinq numéros parus, non pliés et renfermés dans une couverture papier parchemin (format petit in-4°) 2 50 2 80
Caractères (La Bruyère) 0 95 1 20
Les Provinciales (Pascal) 0 95 1 20
Lettres persanes (Montesquieu) 0 95 1 20
Le neveu de Rameau, la Religieuse (Diderot) 0 95 1 20
Rabelais (Œuvres) 0 95 1 20
J.-J. Rousseau (Confessions) 0 95 1 20
Le Coin des Enfants (Grave) 3 30 3 50
Qu'est-ce que l'art ? (Ch. Albert) 2 75 3 25
Terre libre, roman (Jean Grave) 2 75 3 25
Maléfices, roman (J. Grave) 2 75 3 25
Souvenirs du Bague (Lard-Courtois) 2 75 3 25
L'Enferme (Gustave Geffroy) 3 30 3 50
Les Blasphèmes (Jean Richepin) 3 30 3 50
Les Roujous-Macquet (Emile Zola), en 20 volumes, chaque 2 75 3 25
Les trois Villes. — Lourdes. — Rome. — Paris (Emile Zola), 3 vol., chaque 2 75 3 25
Les Quatre Évangiles : Fécondité. — Travail. — Vérité (Emile Zola), 3 vol., chaque 3 30 3 50

NEO-MALTHUSIANISME

Le problème de la population (S. Faure) 0 10 0 15
Éléments de science sociale (La Pauvreté, la Prostitution, le Célibat), 1 vol., in-8°, 500 pages 3 30 3 50

Comment nous ferons la Révolution

Par E. Palaut et E. Pouget
Un volume, pris dans nos bureaux : 3 fr. ; franco : 3 fr. 25.

LES MARTYRS DE CHICAGO (1887)

Une brochure, avec portraits de Spies, Ling, Fischer, Engel, Parsons, Fielden, Schwab et Neebe. L'exemplaire, 5 centimes. Le cent, 3 fr. 50, franco.

Un Livre Utile

Moyens d'éviter la grossesse, par G. Hardy, 1 fr. 25, franco, 1 fr. 40 recommandé.
Cet ouvrage est précédé d'un exposé des motifs individuels, familiaux, sociaux de vulgariser la préservation sexuelle. Il est divisé en deux parties :
1° Notions sur la génération, union sexuelle, fécondation ;
2° Moyens d'éviter la conception, à employer soit par l'homme, soit par la femme. Tous les procédés jusqu'ici connus d'éviter la grossesse sont ensuite exposés en détail, matière dont ils sont fabriqués, manière de les employer, nettoyage, entretien en bon état, avantages et inconvénients, etc. Sous ce rapport, cette brochure est certainement la plus complète qui ait paru jusqu'ici.

L'imprimeur-gérant :
Hélène LECARRE,
45, rue d'Orsel, — Paris.